



BUREAU
INTERNATIONAL
DES DROITS DES ENFANTS

INTERNATIONAL
BUREAU
FOR CHILDREN'S RIGHTS

OFICINA
INTERNACIONAL DE
LOS DERECHOS DEL NIÑO

LES

PETITES NOUVELLES DU BUREAU

Dans cette rubrique sont présentées, d'une manière ponctuelle et non régulière, au fil des événements, des petites nouvelles relatives au Bureau mais d'une teneur moins formelle que nos autres communiqués.

Nous souhaitons vous dresser quelques portraits de collaborateurs, vous faire part de nos réussites et projets, ou encore vous parler de nos rencontres importantes et de la place que prend le Bureau sur la scène internationale...

Nous espérons que vous apprécierez cette forme de communication de proximité, plus humaine et moins technique, destinée à vous impliquer davantage dans nos actions et à vous immiscer dans notre quotidien.

Guillaume Landry : un « citoyen du monde » au Bureau

À 29 ans, Guillaume Landry est le plus jeune membre de l'équipe du Bureau International des Droits des Enfants (IBCR). Depuis septembre 2006, il est le gestionnaire du programme sur les profils nationaux et les enfants victimes de conflits armés.. Avec des expériences professionnelles et académiques dans plus de 20 pays, son parcours est impressionnant.

Nous avons voulu en savoir plus sur ce personnage. Le 27 mars 2007, serein et souriant, Guillaume Landry nous a livré les moments les plus marquants de sa carrière. Portrait d'un homme polyvalent et ouvert sur le monde.

Sa curiosité pour le monde qui l'entoure anime Guillaume depuis son plus jeune âge. Le regard tourné vers l'extérieur du Québec, petit, il avait pris l'habitude de jouer avec ses sœurs autour de la carte du monde, afin d'apprendre le plus de noms de pays possible.

D'un milieu rural et peu porté sur les voyages, Guillaume a pourtant pris le risque, assez jeune, de partir en Australie pour un programme d'immersion en anglais. Loin de chez lui et de sa famille, ce séjour a été particulièrement difficile à vivre, mais cela lui a donné le goût de parcourir le monde. D'expérience en expérience, Guillaume a progressivement appris à ne pas systématiquement comparer les pays visités avec sa propre réalité. Apprenti-voyageur, Guillaume commence alors à s'intéresser aux questions de développement social et décide d'orienter ses études vers l'international. Le hasard le conduit vers les droits de l'enfant.

Pendant son baccalauréat en études internationales à l'Université York de Toronto, Guillaume coordonne une conférence internationale sur le Brésil qui l'amène à passer plusieurs semaines à visiter la puissance lusophone. Il s'occupe du volet traitant du développement social au Brésil. Cette expérience révèle à Guillaume son intérêt pour les droits de l'enfant, et il se tourne alors vers l'UNICEF comme bénévole, pour y devenir ensuite professionnel. De la Thaïlande au Sénégal, en passant par le Moyen-Orient, les Balkans et le Sahara occidental, Guillaume approfondit ses expériences de terrain, notamment au sujet des enfants soldats et de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

Ce début de carrière fulgurant le conduit au Bureau International des Droits des Enfants (IBCR) en septembre 2006. Guillaume est déjà familier avec le Bureau. En effet, dans un module de formation présenté en Afrique de l'Ouest, il a utilisé comme outil pédagogique une publication du Bureau sur les normes internationales qui ont un impact sur la situation des enfants impliqués dans un conflit armé.

À cette étape de sa vie, Guillaume cherche à se stabiliser après plusieurs années à parcourir le monde. Souhaitant équilibrer sa vie professionnelle et personnelle, il se tourne vers les ONG canadiennes. Les ONG travaillant sur les questions de l'enfance au niveau international à Montréal étant peu nombreuses, il profite alors d'une opportunité en postulant au Bureau.

Le Bureau mène un projet d'envergure sur la mise en œuvre des droits de l'enfant à travers le globe, par une analyse et un compte-rendu de l'état de la mise en œuvre de la Convention relative aux droits de l'enfant. Publiée sous la forme de profils nationaux, cette analyse met en valeur les progrès réalisés, les bonnes pratiques et les défis à relever au niveau régional. L'attention du Bureau est aujourd'hui portée vers l'Afrique.

Séduit par l'impressionnante expérience de Guillaume en Afrique, le Bureau réalise vite qu'il est le candidat idéal pour faire avancer ce projet.

Guillaume découvre l'Afrique pour la première fois lors d'un voyage en Égypte en 2000. Ce séjour n'est qu'un aperçu du continent, mais il lui donne l'envie d'y retourner, pour mieux le découvrir. En mai 2004, Guillaume devient Conseiller à la protection de l'enfance pour la mission de l'Organisation des Nations Unies en République démocratique du Congo. Au cours de cette expérience, Guillaume vit des moments forts sur le terrain. À Kinshasa, il s'est par exemple retrouvé au cœur d'une immense manifestation qui a dégénéré. Face à une population révoltée contre les pratiques et le pouvoir des « Blancs », Guillaume a vécu des moments qui resteront gravés dans sa mémoire : *« C'était la première fois que je travaillais pour l'ONU. Je me suis retrouvé dans un hôtel lugubre, il y avait des morts dans la rue et on entendait des coups de feu. En plus, on ne devait pas savoir qu'il y avait un Blanc dans l'hôtel car c'était dangereux. Une Rwandaise qui s'y trouvait a alors eu une crise d'angoisse, car cela lui rappelait le génocide du Rwanda. Disons que je ne me sentais pas trop en sécurité ! »*. Cette expérience a été l'une des plus enrichissantes pour Guillaume. Il sait désormais à quel point les attentes des populations locales sont au cœur des initiatives humanitaires.

Après avoir brillamment terminé sa maîtrise professionnelle à l'Université d'Uppsala en Suède en 2005 au sein du Programme NOHA¹ soutenu par le Conseil européen en se spécialisant sur la résolution des conflits et la protection de l'enfance, Guillaume souhaite poursuivre sa découverte de l'Afrique tout en approfondissant ses sujets de recherche. Il participe alors à une étude de terrain sur la situation humanitaire résultant du conflit au Sahara occidental, avec une attention particulière sur le sort des enfants dans les camps de réfugiés de Tindouf en Algérie. Il est ensuite embauché par la Coalition pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats au sein du Bureau régional de *Save the Children* Suède pour l'Afrique de l'Ouest. Guillaume s'installe alors à Dakar, au Sénégal, et devient Chargé de projet, spécialiste en recherche sur les enfants soldats en Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, cette formidable expérience permet à Guillaume d'avoir une expertise hors-du-commun dans son travail quotidien au Bureau. Il a régulièrement recours à son propre réseau

¹ Network on Humanitarian Assistance (NOHA)

de contacts en Afrique, ce qui lui offre la possibilité de combiner à la fois les perspectives du terrain et celles du Canada. Son expérience lui a aussi permis d'acquérir une connaissance des missions de terrains. Sa mission en Afrique du Nord à la fin octobre dernier pour le Bureau a d'ailleurs été particulièrement efficace et fructueuse : « *Mon expérience m'a permis d'avoir beaucoup plus de rencontres dans le cadre de la mission, car j'avais l'habitude de faire des missions de terrain et de déchiffrer les réseaux, je savais comment rejoindre les gens de manière efficace* ».

Fin mars 2007, Guillaume a finalisé le deuxième rapport intitulé « **Faire des droits de l'enfant une réalité en Afrique du Nord** ». Celui-ci est le résultat d'une équipe soudée, menée par un gestionnaire de projet compétent. Le Bureau tourne maintenant ses yeux sur l'expérience de l'Afrique de l'Ouest dans la promotion et la défense des droits des enfants.

Très apprécié par ses collègues pour sa discrétion et son grand professionnalisme, nous souhaitons à Guillaume une longue carrière !

Macrine Catteloin